

Autour du CEPE

Le CEPE est le passeport pour passer en classe secondaire. Cela se prépare tant d'années avant, probablement, dans chaque classe de primaire, surtout, en CMII ou la classe de 7^e. Nous partageons ici, quelques faits, surtout des difficultés durant l'année scolaire. C'est avec joie que nous informons nos bienfaiteurs que nous avons de bons résultats aux examens officiels CEPE et BEPC : 100%. Les 32 élèves du CMII ont tous réussis tout comme les 25 élèves de la classe de 3^e. Voici, déjà quelques années que le collège affiche ces succès.



C'est au prix de tant d'efforts pour tous les éducateurs : parents et enseignants et de chaque élève. Durant l'année scolaire, les responsables du collège cherchent, appliquent différentes méthodes pour arriver à ses fins. Il faut l'avouer, les parents ne participent pas à l'éducation dans la majorité des cas. C'est un fait qui se constate chaque année. Le collège utilise plusieurs astuces pour emmener les parents à la collaboration : l'assemblée générale et l'école des parents sont obligatoires. Souvent les parents envoient des représentants : grands-parents ou l'aîné de la famille sous prétexte qu'ils sont très occupés.

Alors, les responsables programment les réunions le samedi, très tôt, c'est-à-dire, dès 7 heures et pas plus de deux heures. Mais, certains parents manquent encore à l'appel.

Le but du collège est de scolariser les enfants et adolescents des bas quartiers environnants comme Androhibe et Antanandrano. La majorité des parents sont des journaliers, des marchands de rue, des lavandières. Souvent, les hommes sont des maçons, vivent de petits métiers étant coiffeurs, laveurs de voiture, électriciens occasionnels, capitonneurs, mécaniciens où la chaussée sert d'atelier.

Un élève de CMII, qui arrive dans cette classe déjà âgé, 14 ans, ayant doublé, triplé chaque classe de primaire a pu avoir son CEPE sans doubler. C'est au prix de tout un effort de sa part car, sans aucun doute, il mérite le plus de félicitations que le major de la classe. Il n'a pas le temps à l'étude quand il est à la maison : il travaille, aide dans une gargote. Il a avoué que s'il n'avait pas réussi à passer en classe secondaire, il aurait définitivement cessé l'école et travailler pour de bon. Son père alcoolique passe son temps au jeu. Il n'aime pas être à la maison surtout que son père est souvent ivre et le frappe. Il préfère rester dehors. Pour constituer son dossier à l'examen, c'était toute une histoire pour avoir son acte de naissance. Son père l'a déchiré.

Une adolescente est un peu dans la même situation, impossible d'étudier à la maison qui est constituée d'une chambre sans électricité et son père lève le ton dès qu'elle allume la bougie pour étudier. Ainsi, l'institutrice de la classe de CMII multiplie les astuces pour que l'essentiel des leçons soit appris en classe. Sœur Nathalie, notre directrice a constaté que les élèves du CMII sont trop faibles en français, elle les prend chaque mercredi après-midi. La plupart des élèves sont de familles nombreuses. Les parents n'ont pas un niveau d'instruction élevé, même analphabète.

Avant le CEPE officiel, les élèves passent le CEPE catholique. L'épreuve dure un jour et les élèves sont groupés par district. Le centre d'examen se trouve assez loin, à une heure de route à pied du collège Aina. Avant l'épreuve, sœur directrice a expliqué la situation, invitant les parents à s'occuper du repas de leurs enfants car il n'y a pas de cantine, qu'il faut les encadrer. Des parents ont laissé seuls leurs enfants, ils y sont allés à pied, dès 4h30 du matin. Ils n'ont pas osé manger en public leur maigre repas tant ils ont honte. Et les autres parents n'ont rien remarqué, ils sont occupés par les leurs. Ils n'ont pas su où chercher de l'aide car les responsables (sœur Nathalie et les deux institutrices du collège sont prises ailleurs). C'est la première fois que le centre d'examen se situe si loin du collège. C'est peut-être une des causes du mauvais résultat du CEPE catholique.





Heureusement, le CEPE officiel se déroule dans les environs et ils ont pu manger à la cantine s'ils ont voulu. Le 26 Juillet dernier, les 32 élèves de la classe de 7^e sont présents avec les 25 élèves de la classe de 3^e pour faire « l'arrosage » : faire la fête. Le collège les a emmenés loin de la ville : à 22 km de la capitale ; à Ankatsoaka. C'est un lieu de détente. Avec les éducateurs ils se sont défoulés : danser, chanter, jouer et nager. Ils se sont bien amuser. C'était une belle journée de détente. Ce sont probablement les bienfaiteurs qui ont financé ce déplacement. Merci à vous tous.

Edmine et Michel